

Pluviose 217

- **épisode 22** : « U2 ? Personne ne peut faire carrière avec un nom pareil... »

Résumé : Rémy et Julien quadrillent Bruxelles systématiquement. Bernard Van Damme a refait surface, mais pas tout à fait en bon état. Les chemins de Lucas Janvier et Margaux Savoy ont fini par se recroiser.

Dans le reste de cet établissement hospitalier, ce dimanche après-midi est le jour que les familles de presque tous les malades choisissent pour leur rendre visite. Les vieillards en déambulateurs croisent les mères de famille qui apportent des bouquets de fleurs. Mais dans un couloir dont l'accès est soigneusement sécurisé, la chambre 978 de la clinique Saint-Jean est silencieuse, mais pas tout à fait déserte. Dans le seul lit, Bernard Van Damme est relié par plusieurs tuyaux à diverses machines. Son crâne est bandé, ses yeux sont fermés.

Le directeur de la Sûreté de l'Etat, Margaux Savoy et Lucas Janvier sont à son chevet. Ils se regardent. Le silence est épais comme du béton. Lucas et Margaux sont côte à côte, leurs épaules se touchent presque. De l'autre côté du lit, le directeur de la Sûreté de l'Etat tient la chandelle.

- Dis Lucas, et si jamais il ne se réveille pas ?
- Il se réveillera, chère madame, n'est-ce pas Janvier ?
- C'est ce que tous les docteurs disent. Il est solide, Margaux. Il se réveillera. Il est solide... comme notre amour.

Ils se regardent avec des coeurs et des colombes dans les yeux.

Le directeur de la Sûreté de l'Etat regarde les aiguilles de son Omega Speedmaster Professional.

- Oui, mais quand ?

L'enthousiasme de Lucas et Margaux retombe. Le directeur de la Sûreté de l'Etat sort son téléphone portable et dans le couloir.

- Alors, qu'est-ce qu'on fait quand Bernard se réveille ? On va manger chez tes parents ?
- On n'en est pas tout à fait là, Lucas... Il faut que je te dise quelque chose.

Lucas pâlit. Il donne un coup de tête dans le mur.

- Allo ?

Bernard Van Damme n'a pas ouvert les yeux, mais il vient de se faire entendre pour la première fois depuis bien longtemps.

- Bernard ? Mon vieux Bernard ? C'est bien toi ? Qu'est-ce que je suis con évidemment que c'est toi...

Les yeux de Bernard Van Damme scannent la pièce à toute vitesse.

- Pardon mais... où et heu... qui suis-je ?
- Bernard... Tu te rappelles du concert de U2 à Forest-National ? Celui du tremblement de terre ? Ton père était venu nous chercher à la sortie. On était genre au cinquième rang. Jamais je n'oublierai ce moment de ma vie. Aucune personne présente à cet endroit ce jour là ne peut l'avoir oublié.
- Et j'y étais ?
- Tu parles ! Je suis certain que...

Lucas Janvier ouvre son portefeuille, en sort une collection impressionnante de tickets de caisse et de carte de fidélité. En tout dernier, il extrait une photo prise à 200 ASA dont les couleurs ont pâli.

Il montre la photo à Bernard Van Damme. Elle représente deux adolescents devant une salle de concert, tout sourire. Ils ont changé depuis, mais cette photo représente bien Lucas Janvier et Bernard Van Damme.

- Donc, j'y étais...
- Ben oui...
- Et j'ai aimé ? Et puis d'abord c'est quoi ce nom ridicule ? U2 ? Une lettre, un chiffre et c'est tout : n'importe quoi, je vous jure... U2 ? Personne ne peut faire carrière avec un nom pareil...

Lucas range lentement et méthodiquement le contenu de son portefeuille.

- Monsieur Van Damne... De quoi vous souvenez-vous ?
- Du sel. Je me souviens du goût du sel.
- Vous avez baigné dans de l'eau de mer. Vous vous souvenez de la mer ?
- Elle est morte.
- Désolée
- Tiens ? Je m'en souviens...

Le directeur de la Sûreté de l'Etat rentre dans la chambre.

- Bonjour docteur...
- Je ne suis pas docteur, Van Damme.
- Je vous connais ?
- Je l'espérais.

Le directeur de la Sûreté de l'Etat plante son regard directement dans celui de Bernard Van Damme. Il murmure de façon à ce que seul lui et Bernard Van Damme entende :
"Robiano Cardinal".

- Non... non... non... non...

Bernard Van Damme ferme les yeux et ne bouge plus. Le directeur de la Sûreté de l'Etat prend son pouls et adresse un signe de tête rassurant à Margaux Savoy et Lucas Janvier.

- Heu... Je peux savoir ce que vous lui avez dit ?
- Deux mots
- Heu... Fortis et subprime.
- Pire. Je lui ai dit "Robiano Cardinal".
- C'est un nouveau groupe ?

Le regard bleu glacier de Margaux Savoy s'intéresse brusquement à ce qui se passe de l'autre côté de la fenêtre.

- Je préférerais de loin que ça soie le nom d'un de tes foutus groupes pop, Lucas...

- Pourquoi ?
- Parce que c'est le nom d'une des quatre personnes qui sont chargées de te faire avouer le secret de ton petit produit chimique et ensuite de te tuer.
- Quatre ? C'est qui les trois autres ?

*

* *

Julien arrête la limousine allemande dans une station-service déserte. Rémy descend, fait quelques pas et s'étire. Il a des cernes en-dessous des yeux et un dessus de barbe. Il contourne la voiture, ouvre le coffre et en sort un pistolet Beretta. Il en extrait le chargeur, vérifie qu'il est rempli et le remet en place. Pendant ce temps, Julien fait le plein. Ils remontent en voiture.

- Prêt, Rémy ?
- Plus que jamais, Julien...
- Tu n'auras pas la tremblote ?

Rémy décapsule une canette de Red Bull, la vide d'un trait, en fait une petite chose plate et métallique d'une seule main.

- Non, non...
- De toute façon, c'est pas comme si on avait le choix...

Julien tend la main vers la clef de contact de la limousine allemande. Il jette un coup d'oeil dans le rétroviseur et suspend son geste.

- Je ne le crois pas. Je ne le crois pas...

*

* *

Pour quelqu'un avec quatre tueurs à ses trousses, Lucas Janvier a l'air plutôt serein. Il

tend la main dans la direction de Margaux Savoy qui la serre avec tendresse.

- Bon... et, juste par simple curiosité, c'est quoi le nom du quatrième de ces tueurs à mes trousses ?

Le directeur de la Sûreté de l'Etat s'éclaircit la gorge.

- Je crois bien que c'est une personne présente dans cette pièce, monsieur Janvier.

Le premier regard de Lucas est vers Bernard Van Damme. Son regard glisse vers le directeur de la Sûreté de l'Etat, qui fait "non" de la tête.

Margaux Savoy rompt leur étreinte manuelle.

- C'est moi, Lucas. Je suis chargée de te tuer. Je dois ramener la preuve matérielle de ta mort avant la dernière minute de février, sinon c'est moi qui serai traquée et éliminée sans pitié.

Le directeur de la Sûreté de l'Etat se place entre Margaux et Lucas.

- Dites vous deux, faites-moi plaisir... Si un jour, vous faites une thérapie de couple, soyez gentils de m'envoyer un double des cassettes.

(à suivre)